

Le voyage ne fut pas sans incidents. L'*Héloïse*, qui portait le futur Pape, passa près de l'île de Sainte-Hélène, et l'abbé Mastai dut songer au néant des gloires humaines en voyant ce rocher où le géôlier de Pie VII venait d'expirer, prisonnier à son tour. Durant les deux années qu'il demeura en Amérique, le jeune prêtre voyageait beaucoup et se préparait, sans le savoir, à la sublime charge qu'il devait occuper plus tard, celle de Pasteur suprême de l'univers entier. De tous les Papes, Pie IX seul a visité le Nouveau-Monde.

Durant son séjour en Amérique, l'abbé Mastai souffrit de la faim, de la fatigue ; il connut des privations de tous genres ; il fut fait prisonnier par les autorités espagnoles et rançonné plus tard par des pirates. Un jour, qu'il se rendait de Valparaiso à Lima la barque qu'il montait fut assaillie par une violente tempête. Tous allaient périr, lorsque quelques nègres, ayant à leur tête un pauvre pêcheur, nommé Bako, vinrent porter secours à l'équipage du navire désarmé. Grâce à l'habileté de Bako, le vaisseau, qui était sur le point de sombrer, fut conduit dans le petit port d'Arica. Le lendemain, le jeune prêtre alla remercier Bako qui demeurait dans une petite cabane près de la mer ; il lui fit un don de plus de deux milles francs. Devenu plus tard Pape, il envoya son portrait à Bako, avec une somme d'argent égale à la première. Mais le premier don avait fructifié entre les mains du pêcheur ; il était à l'aise et il distribua en aumônes le cadeau du St. Père. Quant au portrait, il le plaça dans une petite chapelle où les pieux voyageurs vont prier.

De retour à Rome, l'abbé Mastai, élevé à la prélature, fut chargé, par le Pape Léon XII, de la présidence du grand hospice Saint-Michel : c'était un véritable royaume, et l'abbé Mastai fit preuve de génie administratif en réorganisant complètement ce vaste établissement qui avait besoin de réformes considérables. Il y passa près de deux ans. Son patrimoine, déjà fort entamé par ses nombreuses charités, disparut presque entièrement ; d'un autre côté, le déficit qui s'était déclaré dans l'hospice fut comblé.